

Maintenant, Messieurs, permettez-moi de vous offrir, au nom de tous les élèves de cette école, l'hommage de notre profonde gratitude pour votre empressement à venir rehausser l'éclat de cette fête par votre présence. Laissez-nous vous dire en terminant, merci, mille fois merci !

RÉPONSES AUX QUESTIONS DU No 10.

1. La mie du pain a subi l'action d'une température de cent degrés à peine, à cause du dégagement continu de la vapeur, tandis que la croûte à été cuite à deux cents degrés.
2. Elles viennent de ce qu'on introduit une lumière dans une galerie où le grisou s'est accumulé ; le gaz alors prend feu et détermine une explosion.
3. *Dépêche-toi, mon enfant, allons éclairer monsieur :*
4. Rép. 20 et 30.
5. Encelade ; Mont-Etna, en Sicile.
6. On doit supporter patiemment les peines, les souffrances qu'on s'est attirées par sa faute.
7. Emeute.

INCENDIE DU QUARTIER ST. JEAN ET MONTCALM

Nous ne pouvons taire la pénible impression qu'ont ressentie tous les citoyens de Québec et en particulier les amis de l'Instruction publique en apprenant la nouvelle de l'immense conflagration arrivée durant la nuit du 8 au 9 de ce mois.

Des milliers de familles ont vu détruire dans l'espace de quelques heures, tout ce qu'elles avaient de plus cher.

L'Eglise, lien le plus puissant entre les citoyens d'une paroisse, le centre principal de la véritable civilisation, ne peut être réduite en

cenclres sans que le cœur des paroissiens soit brisé et que l'âme de tout vrai catholique comme du véritable ami de l'Instruction Publique ne sympathise parfaitement avec les victimes de cette calamité. L'église du Faubourg St. Jean était une des plus belles de Québec. Le Révérend M. Plamondon, suivant le noble exemple de son prédécesseur Mgr. de Sherbrooke, n'avait rien épargné pour donner au culte toute la solennité possible et les citoyens de cette localité ne reculent devant aucune dépense, aucun sacrifice pour répondre au zèle de leur curé. Dieu éprouvés bien cruellement en ruinant un édifice qui faisait leur gloire. Mais ils ne se découragent cependant pas. Ils éprouvent les siens pour les faire braver la mort et l'effrayant dans la pratique des vertus.

Après celle de l'église, l'école des Frères est certainement la perte la plus douloureuse au cœur des citoyens du Faubourg St. Jean. Les milliers d'enfants qui y ont reçu l'Instruction dans cet établissement savent tous les trésors de science et de sagesse que recèle la Charité des Frères de la Doctrine Chrétienne. Tous les citoyens en témoignent les heureux effets. Aussi est-ce une douleur profonde que nous avons à enregistrer cette perte. Nous espérons que l'école renaîtra bien vite de ses cendres et continuera le bien qu'elle a opéré depuis plusieurs années. Le dévouement des citoyens ne leur fera pas défaut, nous en avons toute croyance.

Nous espérons aussi que le départ de l'Instruction publique secondera de toutes ses forces le zèle des citoyens.

Nous offrons bien cordialement nos sympathies au rédacteur de cette feuille qui est une des victimes de l'incendie que nousplorons.

LES COLLABORATEURS